

LA JOURNÉE DE L'UNIL

90 étudiants et étudiantes en sciences de l'environnement de l'université de Lausanne ont passé une journée d'ateliers pratiques et de conférences à la découverte du potentiel des low tech vers l'indépendance énergétique

Pour la deuxième année consécutive, l'Ader était organisatrice d'une journée d'ateliers pratiques et de conférences destinées aux étudiants de la faculté des géosciences de l'université de Lausanne. A cause d'un doublement d'effectif, l'organisation a dû être complètement revue. C'est l'implication dernière minute de Sebasol qui a permis à cette journée d'avoir lieu et

d'être une réussite. Ces journées « excursion » font partie du cursus d'études des étudiants de première année en géosciences et leur offrent l'opportunité de rencontrer sur le terrain des acteurs de la transition écologique et énergétique.

La journée s'est déroulée au centre de formation de Sebasol à l'ancien moulin de Tatroz (Fribourg). Cinq ateliers pratiques ont permis aux

étudiants de découvrir et de pratiquer toutes les étapes de la fabrication d'un capteur solaire thermique, de la mise en forme des matériaux bruts, aux opérations de brasage, jusqu'à la pose finale en toiture. Ils ont pu également bénéficier du partage direct de l'expérience des autoconstructeurs dans leurs propres installations solaires.

Dans sa conférence, Pascal Cretton, membre fondateur de Sebasol, a démontré aux participants que les low techs comme le solaire thermique recèlent un potentiel énorme dans le développement des énergies renouvelables et sont un facteur clé pour atteindre l'indépendance énergétique en limitant au maximum le recours aux énergies fossiles.

La passion partagée avec authenticité et générosité par toute l'équipe de Sebasol a rencontré des étudiants attentifs et curieux qui nous ont donné des retours très positifs. Un encouragement à continuer sur cette voie de la promotion des low techs face à la marée du tout technologique aux impacts très lourds en terme de consommation de matériaux précieux et d'énergie grise.

Karine Roch



Pour illustrer le commentaire en introduction, un peu d'histoire comparée (si vous ne savez pas d'où vous venez, vous ne saurez pas où vous irez)

C'était jadis, dans les années 1950-60



C'est aujourd'hui, dans les années 2010-20



Vous voyez une différence ?

Il y en a pourtant une : **en 50 ans, nous avons gagné grave en débilité.**

Explication : dans l'image de gauche la "voiture volante*" était sensée voler grâce à un réacteur nucléaire sous le capot. A cette époque, il n'y avait d'ailleurs pas que les voitures promises à ce douteux destin : les aspirateurs, cuisinières, sèche-cheveux aussi.

Mais si l'on oublie pendant une seconde les problèmes pratiques et qu'on accepte la prémisse du réacteur nucléaire sous le capot qui transforme son énergie en quantité de mouvement (en aspirant l'air atmosphérique et en le recrachant à haute vitesse sous forme de plasma ? Bonjour l'ambiance derrière...) alors la "bagnole nucléaire" peut en effet voler. Parce qu'en terme énergétiques, avec la production d'un réacteur nucléaire vous faites voler un fer à repasser de 10 tonnes.

Mais dans l'image de droite, ce qui alimente en énergie la voiture, c'est quelques panneaux photovoltaïques sur le capot, qui même avec un rendement mirifique à 100% incompatible avec les lois de la thermodynamique, produiraient tout au plus par plein soleil quelques kW. Pas même de quoi faire voler Vladimir



Donc **nous devenons de plus en plus débiles**. Le storytelling idéologique est bien plus poussé à présent que sous Brejnev. Car il faut bien tout changer (avec l'énergie solaire) pour que rien ne change dans les rêves crétins de Progrès qu'on veut nous faire avaler au détriment même des lois de la physique.

En fait c'est toujours la même recette, plus ou moins violente selon les époques, et elle est simple

"Si je dis que je vole,
Et que tu crois que je vole,
Alors je vole »

O'Brien à Winston, « 1984 », Georges Orwell

Alors il ne te reste plus qu'à **CROIRE**, CAMARADE !

*

Une "voiture volante" n'a pas d'ailes et pas d'hélices, par définition. Car si elle a des ailes ça s'appelle un avion. Et avec des hélices, un hélicoptère. La voiture de 1950-60 n'a pas d'ailes, mais des moignons lance-missiles. Si vous chipotez, on vous en met une autre sans aile, comme celle-ci...

